

emportés par le diable, qui entre dans leur corps et prend possession de leur personne. Ils errent alors dans les campagnes pendant la nuit, poussant de longs cris de douleur, gémissant et demandant pardon à la porte des familles dans lesquelles ils ont apporté le deuil. Parfois aussi, ils reviennent de l'autre monde vivre avec leur veuve ; et l'enfant qu'elle met au monde, possède la précieuse faculté de distinguer les revenants. Quand, par leurs plaintes nocturnes, un de ces derniers trouble la tranquillité d'une maison, c'est à lui qu'on a recours ; le zampir, tel est le nom qu'on lui donne, reconnaît au bout de peu de temps à quel fantôme il a affaire ; il se rend le lendemain au cimetière, et désigne la fosse de celui qui, au lieu de se reposer tranquillement, incommode la contrée. Après l'avoir récompensé, on ouvre la tombe ; on recouvre de chaux vive les restes qu'elle renfermait, et on peut être assuré qu'il ne reviendra plus.

Musulmans et chrétiens croient au mauvais œil ; les premiers, pour en préserver leurs enfants, leur peignent entre les sourcils quelque signe rouge ou noir destiné à frapper le regard de ceux qui ont ce fatal pouvoir ; de cette façon l'effet malfaisant se porte sur la marque qui a attiré l'attention du jettatore et n'a pas d'influence. Les perles en verre bleu turquoise sont très propres à conjurer le mauvais œil : on en met aussi aux chevaux, aux bœufs.

« Que tu meures subitement », disent souvent les musulmanes albanaises à une femme qu'elles rencontrent dans la rue et qu'elles trouvent belle. Cette singulière apostrophe n'implique aucune idée de jalousie, c'est, au contraire, un compliment ; elles lui souhaitent de disparaître avant d'avoir vu commencer la ruine de sa beauté.